

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENTRE NOUS SOIT DIT **4**

Le sottisier

SUISSE **5**

Votation fédérale sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU

16 mars : la Suisse et son miroir

La Fondation Gesteli à Worblaufen/BE

La mémoire des femmes suisses

DOSSIER **10**

Les femmes et la consommation médicale
Pourquoi sommes-nous si chères ?

MONDE **16**

8 mars, journée internationale des femmes
1986 : la paix

Cassandra, ou l'autre face de l'Illiade
La guerre de Troie n'est pas finie

D'UN CANTON À L'AUTRE **18**

CULTUR...ELLES **21**

COURRIER **22**

SUBJECTIVES **23**

LIBRE A ELLES **24**

Monique Paccolat :
vers quelle école ?

En couverture : la nymphe Salmacis, sculpture en marbre, François-Joseph Bosio, Paris - Musée du Louvre.

POURQUOI FEMMES SUISSES DIT OUI A L'ONU



L'indéniable contribution des Nations-Unies à l'amélioration de la condition féminine de par le monde ne suffirait pas, à elle seule, à nous faire voter oui le 16 mars. En tant que citoyennes responsables, il nous incombe d'élargir notre angle de vision et de nous interroger sur la signification fondamentale de cette votation pour l'avenir du pays. Mais c'est justement dans cette perspective plus large et plus globale que le fait d'être femmes et féministes pèsera lourd dans notre choix.

Qu'y a-t-il en effet de plus fondamental, dans un choix politique, que la vision du monde qu'il véhicule ? Considérons le pour et le contre avant d'aller voter ; circonscrivons soigneusement l'importance des progrès que l'ONU nous promet en matière d'émancipation et d'égalité des droits, et intéressons-nous aux grandes questions de la neutralité, de l'image internationale de la Suisse ou de nos intérêts économiques. Mais n'oublions pas de nous demander à quelle famille de pensée appartiennent les principaux promoteurs du oui et du non, et quel modèle de société se trouvera promu et renforcé par la victoire des uns ou des autres.

A quelle famille de pensée appartiennent les Christoph Blocher (ZH), les Guy Genoud (VS) et autres Pierre Rime (FR), preux chevaliers du non pour la votation du 16 mars ? Quel modèle de société défendent, dans le canton de Vaud, les milieux proches de la Ligue Vaudoise, éditrice de « La Suisse et l'ONU », petite somme des arguments contre l'adhésion ? Il vous semble avoir déjà entendu ces noms-là quelque part ? Normal : ces messieurs et ces quelques dames sont montés aux barricades, il n'y a pas si longtemps, pour combattre avec acharnement le nouveau droit matrimonial. Vérifiez la composition des comités d'opposition pour l'un et l'autre objet : la comparaison est instructive.

N'extrapolons pas, me direz-vous. Il se trouve aujourd'hui dans le camp du non d'innombrables citoyennes et citoyens dont les motivations n'ont rien à voir avec un conservatisme de mauvais aloi, et qui ne font que se préoccuper honnêtement de la dignité de la Suisse et des incontestables faiblesses de l'organisation où l'on nous invite à entrer. Il y a parmi elles et parmi eux des féministes sincères et même engagé(e)s. Mais à celles-là, mais à ceux-là nous disons : attention ! Pour vos compagnons de route dans cette campagne, le combat contre l'adhésion n'est qu'un volet du plus vaste combat pour une Suisse patriarcale et corporatiste, aussi profondément inégalitaire à l'intérieur, sur le plan des relations sociales et familiales, qu'à l'extérieur, dans sa conception des rapports entre les peuples. En votant non, vous apportez de l'eau au moulin de ces gens-là. Est-ce cela que vous voulez ?

L'ambassadeur Blankart compare, dans un article paru dans le bulletin de la communauté de travail Suisse - ONU, l'attitude des opposants à l'adhésion à celle des opposants de l'époque au suffrage féminin. Pure, intangible et maternelle, la Suisse doit éviter, selon eux, comme la femme, de se compromettre dans le vacarme et la saleté des affaires publiques (soit, du concert des nations). La femme serait en somme le Sonderfall de l'humanité comme la Suisse prétend à être le Sonderfall du monde.

Or, qu'y a-t-il à la base des privilèges et, symétriquement, des discriminations attachés au statut particulier de l'une et de l'autre ? Le postulat d'une inégalité naturelle.

Il y a cent raisons de voter oui le 16 mars, mais celle-ci est à nos yeux une des plus importantes : tenter de promouvoir l'idéal de la solidarité entre les peuples, comme nous l'avons fait en 1985 à propos du couple.

Silvia Lempen